



## **Cérémonie des vœux publics**

### **11 janvier 2018 - Halles de la Martinière**

---

Monsieur le Maire de Lyon, cher Georges Képénékian,

Monsieur le Président de la Métropole, cher David Kimelfeld,

Mesdames et Messieurs les élu.e.s

Mesdames, Messieurs, chers ami.e.s,

Si vous le permettez je ne commencerai pas mon discours par une longue liste protocolaire. Sachez simplement que vous êtes toutes et tous ici les bienvenus.

Chaque année nous vous accueillons dans un lieu différent, et après l'école Esmod l'an dernier, ce sont les Halles de la Martinière qui vous sont ouvertes ce soir. Au nom des élus du 1<sup>er</sup> arrondissement, et avec eux, j'ai le plaisir de vous y accueillir et je remercie l'ensemble des commerçants des Halles d'avoir accepté d'organiser ces vœux publics avec nous, ainsi que La Maison Mère juste à côté où vous pourrez également prendre un verre tout à l'heure et écouter Marie Rubens en concert.

Pourquoi vous accueillir dans les Halles de la Martinière cette année ? Je vais vous le dire en quelques points qui vont structurer mon propos et illustrer la manière dont nous pensons et menons l'action politique et publique sur notre arrondissement.

## **Nous sommes dans les halles de la Martinière ce soir tout d'abord parce que nous vous rendons régulièrement compte de notre action.**

La réouverture des halles était un engagement que j'avais pris de longue date, y compris même avant ce mandat débuté en 2014.

Je suis née dans le 7<sup>ème</sup> arrondissement, j'ai grandi dans le quartier de Gerland et, enfant, j'allais régulièrement dans les halles avenue Jean Jaurès avec ma grand-mère, ou avec mes parents. On les appelait les halles de Gerland et je me rappelle encore de leur ambiance, des commerçants qui se hélaient parfois, des habitants qui y faisaient leurs courses, se retrouvaient, buvaient un verre au comptoir en lisant Le Progrès ou en cassant la croûte. Les halles étaient ainsi un vrai lieu de vie.

Sur le 1<sup>er</sup>, les Halles de la Martinière étaient aussi un lieu de vie et de retrouvailles. Elles ont été inaugurées pour la 1<sup>ère</sup> fois en 1838. Il y a 180 ans, elles étaient même le premier marché couvert de notre ville et accueillait 112 « échoppes ». Quand j'ai été élue maire de notre arrondissement en 2001, leur fréquentation déclinait depuis plusieurs années déjà et la ville s'en désintéressait. Mais j'ai été marquée par l'attachement des habitants à ce lieu, même en perte de vitesse. N'est-ce pas Danièle, Jeanne, Marc-Jérôme, Jean-Baptiste, et bien d'autres habitants que je suis heureuse de voir parmi nous ce soir !

Pour avoir ressenti cet attachement moi-même, il m'était impossible de ne pas respecter ce lieu. Tel était mon engagement auprès de vous et il a été tenu... même s'il a fallu résister durant plusieurs années aux propositions d'achats faites à la municipalité par les groupes de la grande distribution alimentaire.

## **Respecter l'histoire ne veut pas dire céder à la nostalgie ni au passéisme.**

Vous ne m'entendrez pas dire que « c'était mieux avant ». En revanche, je suis persuadée que l'on ne crée pas durablement en faisant table rase de son identité ni de sa singularité. Et sans doute le défi de la modernité est-il de conjuguer tradition et innovation, singularité et universalité. **Et j'en viens à la deuxième raison de notre présence ici ce soir. Les halles de la Martinière sont un exemple concret de reconversion d'un lieu qui est respecté dans son histoire tout en étant ré-adapté aux exigences actuelles.** Pour sauver les Halles, nous avons fait appel au groupe ETIC dont je salue ici la fondatrice et présidente Cécile Galoselva, ainsi que son équipe. Etic est un promoteur spécialisé dans l'économie sociale et solidaire et dont l'objectif est de permettre la réalisation de projets à forte valeur humaine et écologique ajoutée.

Les halles sont restées un lieu voué à l'alimentation mais elles proposent un nouveau rapport entre production et consommation, une attention à la santé environnementale et humaine, au lien entre territoires urbains et ruraux. Elles répondent ainsi à un enjeu actuel fort, à la fois économique, environnemental, mais aussi social car elles se veulent lieu de vie ouvert à toutes et tous avec le moins possible de catégorisation ou stigmatisation sociale.

Cette réalisation illustre la priorité que nous donnons aux nouvelles formes économiques, qui privilégient respect du travail humain et de l'environnement, coopération et cohérence entre les hommes, les activités et les territoires. Depuis bientôt 4 ans, avec mon équipe, et notamment Corinne Soulanet ou Jean Pierre Bouchard, nous soutenons activement les initiatives qui vont dans le sens de ce nouveau modèle de développement.

Parallèlement à l'avancée du projet des halles, nous avons soutenu par exemple la piétonisation ponctuelle du bas des pentes.

Réalisée avec les associations de commerçants et d'habitants, cette piétonisation montre qu'il est possible de cheminer différemment dans nos rues et de réaliser nos achats plus calmement et avec plus de plaisir. Ces expériences, positives pour la vie dans notre quartier, a été possible grâce au soutien financier de la mairie du 1<sup>er</sup> arrondissement et nous avons joué là notre effet levier. J'en profite pour remercier les habitants et commerçants investis dans cette action et dont je note la présence ce soir.

De même, nous avons choisi de réserver la maison du jardin des Chartreux à l'économie sociale et solidaire et aux économies circulaires. Après y avoir fait des travaux d'accessibilité et de sécurité en 2017, nous consacrerons cette année 40.000 euros de notre budget d'investissement à l'aménagement de la maison pour que les associations et coopératives qui vous accueillent là-bas puissent le faire dans de bonnes conditions. C'est un vrai geste politique que de consacrer un équipement de proximité entier à un collectif d'associations pour qu'il se structure, à des ateliers de recyclage de matériau, de couture et de ressourcerie, à un repair-café, aux paniers d'Alterconso, et j'en passe.

L'économie circulaire ce sont aussi ces lombricomposteurs collectifs que nous avons installés avec l'association Eisenia dans l'espace public. Le 1<sup>er</sup> voulait être exemplaire et proposer en grandeur nature un autre modèle de traitement des déchets alimentaires. Nous avons réussi à ce jour à en installer 5 sur notre arrondissement, avec plus de 250 ménages et familles qui les utilisent désormais. Chaque lombricomposteur fournit 2 tonnes de compost chaque année, un compost de qualité pour la terre de nos jardins partagés et propice à l'agriculture urbaine.

Si cette manière naturelle de traiter les déchets est possible sur les Pentès de la Croix rousse, malgré leur très forte densité d'habitation, une des plus fortes d'Europe, alors cet exemple doit être modélisable et étendu ailleurs dans la Métropole. C'est là notre pouvoir et notre devoir d'expérimentation ! Expérimenter en évaluant, corrigeant, améliorant, pour enfin valider, développer et essaimer. Oui le 1<sup>er</sup> arrondissement est ce lieu d'innovation sociale et environnementale au cœur de la ville. Il l'a toujours été et il le restera grâce à ses habitants, ses acteurs économiques, culturels et associatifs.

Il se trouve que la mairie du 1<sup>er</sup> arrondissement est aussi la première mairie de notre métropole à avoir adhéré à la monnaie locale la Gonette car nous croyons à une monnaie complémentaire et citoyenne connectée à l'économie réelle et au territoire, qui favorise les circuits courts. Une nouvelle forme de monnaie pour échapper aux aléas de la spéculation boursière et bancaire, pour contribuer à lutter contre l'évasion fiscale, pour revisiter ce qu'est, finalement, la richesse.

Enfin, nous élus d'arrondissement avons délibéré sous l'impulsion d'Elliott Aubin pour faire du 1<sup>er</sup> arrondissement une zone hors TAFTA et hors CETA, comme le sont d'ailleurs le 14<sup>ème</sup> arrondissement de Paris géré par la Maire Carine Petit ou juste à côté, la ville de Grenoble, sous l'impulsion de son maire Eric Piolle. Deux élus locaux avec qui j'échange régulièrement car nous nous retrouvons sur des fondamentaux. Parmi ces fondamentaux il y a la conviction que les services publics doivent être protégés et développés car ils sont les garants de la cohésion sociale et territoriale ; la conviction que les secteurs comme la Santé, l'Alimentation, l'Eau, le Logement, l'Education, la Culture, doivent échapper à la compétition effrénée et au seul objectif de la rentabilité parce qu'ils sont des biens communs et essentiels.

**Echapper à la compétition effrénée... Le patrimoine public aussi est concerné. Et si nous sommes dans les Halles ce soir c'est parce qu'elles sont un symbole de la manière dont nous concevons notre patrimoine municipal.**

C'est un sujet sur lequel nous travaillons beaucoup, notamment avec Arthur Remy et nous intervenons régulièrement sur ce point en conseil municipal. Si notre ville a signé un bail emphytéotique administratif avec le groupe Etic c'est que nous demeurons propriétaires des murs et que les halles restent dans l'héritage que nous léguerons demain aux générations futures.

Je dis cela, Monsieur le Président de la Métropole, après avoir longuement plaidé auprès de vous pour que les bâtiments de l'ancien collège Truffaut qui appartiennent à la métropole ne soient pas vendus au secteur privé de l'immobilier mais restent notre propriété. Et nous sommes heureux que les 3 candidats qui ont été pré-retenus par la métropole pour avancer avec nous sur le devenir de l'ancien collège soient 3 candidats qui acceptent de travailler sur la base d'un bail emphytéotique, c'est-à-dire sans option d'achat du bâtiment.

Vous le savez la vente de ce patrimoine hautement symbolique était pour mon équipe et moi-même un casus belli. Vous l'avez entendu et respecté et nous vous en remercions. Nous allons pouvoir travailler sereinement en 2018 à choisir la meilleure équipe pour transformer ce lieu vide depuis trop longtemps en une auberge de jeunesse, du logement étudiant, un jardin urbain, peut être une crèche associative, un lieu ouvert au quartier et ses associations. Et là encore rien n'aurait pu se faire sans l'implication et le soutien des habitantes et habitants, et je veux remercier Nicole Marchand, Jean-François Gonnet, Bruno Dalmais et tous les membres du conseil de quartier Ouest des Pentes et de l'association Environnement Place Morel. Merci également à Laurence Boffet pour sa grande implication auprès des conseils de quartier et en faveur de la démocratie territoriale.

Je parle du patrimoine, Monsieur le Maire de Lyon, car nous sommes ici à côté d'un autre bâtiment emblématique de notre ville : la salle Rameau. L'appel à projet de la ville de Lyon n'exclut pas la vente du bâtiment. Pour notre part, vous le savez, nous ne voulons pas de cette vente et préférierions travailler avec vous à d'autres solutions qui soient satisfaisantes pour tous et toutes et qui respectent la vocation culturelle du lieu ainsi que sa capacité à être une locomotive pour ce quartier de La Martinière/Sathonay/Saint Vincent.

Vous le savez, car je vous l'ai dit, nous avons la même volonté pour l'ancienne Ecole des Beaux Arts, rue Neyret, et nous serons toujours d'accord pour nous asseoir à la table de travail si les jeux ne sont pas fait d'avance, s'il y a une écoute respectueuse et si nous pouvons avancer ensemble dans le sens du bien commun et de l'intérêt général.

Et puis, nous ne faisons pas du patrimoine l'unique affaire des élus ni des spécialistes. Le traitement du patrimoine, comme l'urbanisme plus généralement, est une question de société et les citoyens et citoyennes ont leur mot à dire.

Depuis de nombreuses années d'ailleurs une commission patrimoine existe sur le 1<sup>er</sup> arrondissement ; elle est composée d'habitants qui organisent très régulièrement des visites commentées de nos quartiers. Je remercie Jean Chabert et Denis Lang très impliqués dans la vie et l'existence de cette commission.

Je veux citer aussi la Fabrique de la Ville, chantier d'envergure du Conseil de Quartier Haut et Cœur des Pentes présidée par un habitant ici présent Ahmed Cherifi. La Fabrique de la Ville a été initiée par un groupe d'habitants de ce Conseil, dont Christine Bolze que je salue et remercie ici également. Depuis le printemps 2016, la Fabrique a organisé plusieurs réunions publiques afin d'associer les habitants à la réflexion sur le devenir de leur arrondissement, de manière à penser plus démocratiquement la ville, et ce notamment dans le cadre de la révision du PLU-H, le plan local d'urbanisme et de l'habitat.

Nous avons contribué également à cette réflexion sur le devenir de notre arrondissement avec le 5<sup>ème</sup> numéro de notre revue A1 dont l'invité de la rédaction était le géographe Michel Lussault. Avec lui, nous avons réfléchi au mouvement de métropolisation à l'œuvre en Europe et dans le monde, à la manière dont il fallait sortir de la vision binaire ou schématique du « pour ou contre ». Ce qui nous intéresse en tant qu'élus est de comprendre pour agir, développer et préserver, garder notre singularité sans nous isoler. Ne pas nous isoler revient à rejoindre d'autres villes non plus à l'échelle nationale seulement mais internationale. Et je suis très heureuse que Laia Ortiz, adjointe de la Maire de Barcelone, ait contribué également à la rédaction de ce numéro d'A1.

Nous avons en effet des liens forts avec la municipalité de Barcelone, depuis que la mairie du 1<sup>er</sup> arrondissement a rejoint il y a plusieurs mois le mouvement des « Fearless Cities », ces villes qui refusent le gouvernement par la peur, ces villes qui font de l'accueil et de l'hospitalité une valeur et un axe de développement, qui se sont déclarées « villes refuges » et qui font toutes front contre les droites extrêmes.

**S'ancrer dans un mouvement plus global, ouvrir ses frontières, accueillir l'altérité, se déclarer « ville sans peur » suppose un préalable : la confiance.** Je terminerai mon propos par cet aspect-là car il me semble essentiel. Et encore plus dans la période que nous vivons qui peut pousser au repli, à l'invective, au rejet et à la haine.

Réaliser la Halle de la Martinière telle qu'elle est a supposé de faire confiance. En premier lieu aux habitantes et habitants réunis dans le collectif Hall'Mart et qui nous disaient « nous connaissons notre quartier, nous connaissons notre ville et nous savons qu'un projet alternatif aux schémas standardisés de la grande distribution peut fonctionner ici. Leur faire confiance y compris dans leur choix architectural puisque l'architecte avec qui Hall'Mart a travaillé initialement est celui qui a poursuivi le projet avec le groupe Etic et à qui l'on doit donc les halles telles qu'elles sont aujourd'hui. Cet architecte est Bruno Cateland et comme on aime décidément bien les circuits courts, son atelier est sur le 1<sup>er</sup> arrondissement.

La confiance nous guide dans bien d'autres projets. Quand nous avons réalisé le skate parc au cœur du Clos Jouve avec Isabelle Granjon nous avons associé en amont les amateurs de skate pour prendre leur avis et conseils. Nous avons fait aussi le pari d'un équipement où enfants, adolescents et jeunes adultes pourraient se côtoyer sans heurts ni affrontement. Ouvert à l'automne 2017, le lieu ne désemplit pas et tient toutes ses promesses.

La confiance nous guide encore quand nous réfléchissons à l'aménagement de la place Chardonnet. Avec Arthur Remy, nous travaillons avec à une compagnie de jeunes architectes, LALCA, et avec les habitants.

Nous travaillons ensemble pour comprendre ce qui fait l'hospitalité dans ce quartier et comment cela peut se traduire dans l'aménagement de la place. Ce travail mené en 2017 va se poursuivre en 2018 et nous sommes heureux que la métropole, via Michel Lefaou que je remercie, nous rejoigne désormais dans la démarche que nous avons initiée localement.

Faire confiance c'est aussi accepter de se démettre un peu de son pouvoir. C'est ce que fait André Gachet quand il délègue au conseil des Aînés du 1<sup>er</sup> arrondissement la prise d'un certain nombre de décision. Un conseil des Aînés que je remercie tout particulièrement pour son implication dans l'enquête réalisée auprès des habitants du 1<sup>er</sup> arrondissement âgés de plus de 60 ans, enquête qui nous a donné un certain nombre d'éléments d'information précieux pour adapter notre politique aux besoins et attentes des seniors dans la ville. Un conseil des Aînés particulièrement impliqué aussi dans le programme d'animation de notre arrondissement et à qui nous devons le spectacle qui est proposé mercredi prochain salle Paul Garcin, spectacle où chacun d'entre vous peut venir sans condition d'âge ni de ressources et je vous invite d'ailleurs à vous inscrire en mairie dès demain si vous êtes intéressé.

Faire confiance c'est se tourner vers la jeunesse et c'est tout le travail de Fatima Berrached au sein du conseil d'arrondissement des enfants, dont je salue d'ailleurs certains membres présents ce soir et notamment Rosalie qui représente ce soir le conseil à mes côtés. C'est aussi les actions menées en lien avec les écoles, les collèges et les lycées de notre arrondissement. Je salue la qualité du travail mené par les équipes enseignantes du collège de la Tourette et représenté par son principal ce soir Eric Subtil. Je veux souligner aussi toute l'implication du lycée La Martinière Diderot représenté par son proviseur Pierre Ronchail, le dernier partenariat en date étant celui de la coopérative de femmes du village d'Anguelz dans le Haut Atlas Marocain, sous l'impulsion de l'association Alfenzine et je salue aussi Brahim et Wouarda, habitants du 1<sup>er</sup> à l'origine de cette association et de ce magnifique projet.

Des écoles, des collèges, des lycées, qui, aussi, accueillent tous des enfants, des jeunes, des mineurs qui ont fui leur pays pour un certain nombre de raisons. Et si la solution est à rechercher bien sûr dans ces pays, il n'en reste pas moins que la venue de ces mineurs à Lyon est légitime. Le droit de se déplacer est un droit humain inaliénable. Ces mineurs ont traversé l'Afrique, certains sont passés par la Libye d'autres par la Syrie, ils ont traversé la Méditerranée, ils ont connu des camps de réfugiés et des naufrages. Ils sont là aujourd'hui et au nom de la Protection de l'Enfance, une protection inconditionnelle, nous devons les accueillir avec humanité et dignité, et leur donner les conditions d'un avenir possible. Nos institutions ne sont pas à la hauteur et Madame la Bâtonnière du Barreau de Lyon l'a rappelé lors de son allocution le 8 décembre dernier. Face à ces institutions défailtantes, ce sont des citoyennes et des citoyens qui ont fait honneur à notre République et qui se sont organisés. Ils tiennent des permanences de conseil et d'orientation au sein de la salle rue Diderot et je salue tous les bénévoles de l'association l'AMIE et en particulier monsieur le juge Lacroix. Ils ont hébergé ou hébergent les jeunes à leur domicile en attendant que la Métropole soit sommée par le tribunal de remplir sa mission et je remercie par exemple Valérie et Steve, Véronique, Marianne et Ludovic, Nadège, Isabelle, Pierre, Nicolas, Marie-Agnès, Anne et Bernard, entre autres car j'en oublie et je m'en excuse. Ils se sont mobilisés pour accompagner ces mineurs dans leur scolarité et vraiment merci à tous les proviseurs, principaux, directeurs d'établissement, enseignants, autres élèves qui réservent le meilleur accueil à ces jeunes mineurs pour qui l'école, l'instruction, l'apprentissage de la langue française sont un point d'appui essentiel.

Et puis je voudrais dire à ces jeunes mineurs présents parmi nous ce soir qu'ils sont ici résidents à part entière. Résidents de passage ou permanents, l'avenir le dira, mais pleinement résidents avec des droits et des devoirs. Zakaridja, Ismaël, Tierno, Oumar, Bamba, Ibrahim, Badjan, Sanou, je vous remercie d'être parmi nous et je tiens à vous dire que depuis fin juillet nous faisons route commune et ce que nous vous donnons est à la mesure de ce que vous nous apportez. L'accueil est indissociable de la réciprocité. Et les adultes que vous avez fédérés autour de vous ont grandi en humanité et en responsabilité. Alors merci et bienvenue à vous.

Pour terminer sur la confiance et clore mon propos, je voudrais dire que j'avais été touchée par la déception d'une jeune habitante du 1<sup>er</sup>, Lola Gaillard, de ne pas pouvoir rejoindre en septembre dernier l'établissement scolaire de son choix ni la 2<sup>nde</sup> d'art appliqués qu'elle convoitait tant. Alors il n'est pas trop tard et peut être qu'elle pourra accéder à une 1<sup>ère</sup> qui correspondra mieux à son choix d'orientation à la rentrée prochaine. Mais comme j'avais vu son book et que je connaissais son talent, j'ai voulu que les élus du 1<sup>er</sup> lui expriment leur confiance et nous lui avons confié le soin de réaliser la carte de vœux que vous avez reçue en lui donnant carte blanche, notre seule exigence étant que cette carte évoque le lieu où nous serions, à savoir les Halles. Lola a réalisé cette carte avec l'accord et le soutien de ses parents bien évidemment, en lien avec Laurent Ablondi de l'imprimerie Rapid Copy que je remercie également. Je voudrais que nous applaudissions très fort Lola qui, à 15 ans, a relevé ce sacré défi et je suis très heureuse que la carte des vœux de la mairie du 1<sup>er</sup> rejoigne ainsi son book déjà bien étoffé !

Pour terminer sur la confiance, je voudrais exprimer un grand sentiment de gratitude aux élus qui exercent des délégations sur le 1<sup>er</sup> arrondissement : Arthur Remy, Isabelle Granjon, André Gachet, Corinne Soulanet, Elliott Aubin, Fatima Berrached, Jean-Pierre Bouchard, Laurence Boffet. Renouveler également ma confiance et mes remerciements à mes collaborateurs et collaboratrices du quotidien : Guillaume Dupeyron, Catherine Lamy, Marie-Laure Bornet, Anne Barras et Katia Soittoux, des noms qui vous sont sans doute familiers tant ces personnes exercent leur métier en mairie depuis plusieurs années à mes côtés avec le souci d'être disponibles et efficaces. Confiance et remerciements également envers tous les personnels et équipes administratives de la mairie du 1<sup>er</sup> arrondissement. Des équipes menées par un directeur général des services exemplaire, Laurent Bosetti, des équipes qui portent haut la qualité du service public dans un souci de réactivité, de qualité, d'égalité de traitement. En votre nom je les remercie pour le service que toutes ces équipes rendent au quotidien.

Il me reste à vous souhaiter à chacun et chacune une année 2018 riche en amour, en amitié, en projets personnels et professionnels, en rires et en joies. Une année 2018 qui continuera sans doute à être assombrie par un contexte international et national dont nous mesurons la gravité et la violence pour les plus fragiles. Mais une année 2018 où il nous appartiendra de préférer aux murs qui se dressent les passerelles qui nous relient en notre humanité commune et si belle. Je vous remercie et vous souhaite à toutes et tous une très belle soirée et une très belle année !